22 avril 1826

95

Jeudi Soir.

Je reçois à l'instant les 19, 20, 21, et 22e feuilles. Définitivement c'est bien le plus inconcevable salmis que jamais auteur ait imaginé. Page 286 vous commencez un article Diphthérite sporadique, page 290 voilà que vous annoncez l'épidémie de La Ferrière sous le gros titre de Diphthérite Epidémique. et page 292, vous faites votre analyse chimique des concrétions, pour reprendre page 295 la diphthérite sporadique à la petite babet. C'est par trop fort, et en vérité je ne connais pas de stratagême capable de pallier une si monstrueuse irrégularité. Quand le père Dumeril disait que vous étiez un brouillon, il ne disait que la moitié de ce que vous méritiez: vous m'étonnez à chaque feuille davantage.

Je crois indispensable de transposer l'analyse chimique à la page 290, et de clorre ici le 2e mémoire par ce mots Fin du 2e memoire puis le reste est mis sous le titre général Additions au 2e Mémoire, j'indique en note que l'ouvrage était chez l'imprimeur lorsque vous jugeâtes convenable de faire ces additions. Ce chapitre additions contient, l'annonce de l'épidémie de La Ferrière, sous la date Juin 1825. l'histoire de babet sous la date, Juillet 1825. Nous intitulerons l'épidémie de La Ferrière 3e Mémoire daté Novembre 1825. Et Chenusson 4e Memoire. Mars 1826. Voilà tout ce dont mon industrie est capable, et il en faut prodigieusement. J'aurai soin de changer les transpositions sur la table analytique. Vous changerez comme vous l'entendrez le 6e jour de babet, il est pour moi de toute impossibilité de le mettre en ordre. Vous la faites vomir à 3h du matin, &c. on a nécessairement mêlé deux

jours ensemble.

hier, Mon cher Maître, j'étudiais dans mes cahiers d'observations recueillies à votre clinique, les maladies cérébrales dont les altérations pathologiques et les symptômes généraux sont parfaitement indiqués; mais elles sont incomplètes, car vous n'avez exploré ni la myotilité ni la sensibilité, et je ne comprends guère comment, si cela a été fait, je ne l'aurais pas noté une seule fois. J'en suis désolé car ces observations sont très belles; mais malheureusement ce sont des matériaux perdus pour les autres. Je relisais l'histoire de Fort athanase qui eut un abcès enkysté et un ramollissement ~~tu~~ l'entour, celle de Britannicus des petits enfants, qui avait une tumeur dans le cervelet, celle de Gothon Fremondeau, qui avait une hémorrhagie avec ramollissement. Celle d'adolphe Truot qui avait la voute à 3 piliers ramollie. et chez aucun d'eux ni la sensibilité, ni l'état convulsif, ni la résolution musculaire n'ont été notés, j'en suis plus chagrin que je ne saurais dire. chez les dothinentériques mêmes la sensibilité n'est pas explorée, et la chose est bien importante pour les lecteurs, surtout quand on veut leur démontrer que la fièvre ataxo-adynamique n'est le plus souvent qu'une forme de la dothinentérie, et que par conséquent on doit discuter le diagnostic différentiel de chacune des formes de la fièvre ataxo-adynamique; pour rendre au ventre, ce qui appartient au ventre, à la tête ce qui appartient à la tête. au Rachis ce qui appartient au Rachis (J'ai vu chez Mr Récamier, un ramollissement du Rachis simuler parfaitement la méningite, je vous en ai parlé dans le temps). enfin aux liquides ce qui appartient aux liquides.

adieu, mon cher maître. je vous embrasse de tout mon cœur

Votre reconnaissant élève

Trousseau

Mes amitiés bien sincères à Jacquart — Présentez mes respects à Mme Bretonneau et à Mr Leclerc

Vendredi à Paris

Je reçois à l'instant la lettre de Jacquart. Je n'y comprends rien, Vous allez recevoir huit ou dix feuilles sans doute Nous en sommes à la page 356

Monsieur

Bretonneau médecin

à Tours